

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

des industriels, des cultivateurs, des marchands, ont décidé de faire des trais d'étalage, ce n'est pas la différence de quelques sous en plus, pour le transport et le déballage sur les terrains, qui les retiendra. On ne peut pas raisonnablement, du reste, prétendre avoir en permanence — des terrains à disposition — deux semaines par année — des terrains à proximité des quais et des gares; on ne peut pas avoir, pour une exposition, les mêmes facilités de transport que pour le trafic de tous les jours.

Les bâtiments d'exposition, à Montréal, sont vieux, dit-on. Il n'y a de si vieux, à vrai dire, que le Palais de Cristal. Tout le reste est encore en bon état. En tout cas, bâtiments et terrains étaient bien assez grands pour ce qu'il y avait d'exposé cette année.

Quant à l'indifférence du public, le *Monteur* l'attribue à l'absence de nouveauté et, surtout, à l'absence d'annonces dans les journaux. Le *Monteur* dit que le *Commerce* et les journaux qui font le plus d'affaires — le *Monde* en tête — voudraient ils se plaindre de ce qu'ils n'ont pas eu assez d'annonces?

On a déjà vu cela, et souvent.

Malheureusement, que ce soit ou non de nouveau, si ce n'est les derniers produits de l'agriculture, de l'industrie et des arts? Et on en voit à chaque exposition.

Du nouveau dans les jeux athlétiques? Ces jeux en ont leur part, comme tout le reste, d'ailleurs.

Allons! messieurs les mécontents, les ches aux fientes à toujours de la même manière, que nous sachions — les trotteurs trottent, les ambumeurs vont l'ambule et les coureurs courent — et les amateurs ne cessent point d'aller aux courses, sous le prétexte que c'est toujours la même chose. Il en est de même des expositions.

Quelle est donc la raison de l'insuccès de la dernière?

Nous croyons que si, au lieu de calculer la distance des débarcadres aux terrains, de s'employer sur la vétusté du Palais de Cryst' et de pleurer quelques annonces perdues, certaines de nos confrères avaient un peu plus observé ce qui se passe, mieux écouté et qui se dit dans le public, ils auraient vu et entendu que « l'air » comme exposition ne serait satisfait que lorsque le gouvernement provincial aura repêché le contrôle des expositions. Le public, cela se dit partout, se refuse à croire que la Compagnie d'Exposition de Montréal a des déficits. Tout le monde, au fond, croit qu'elle s'arrange de manière, sinon à faire de gros bénéfices, du moins à ne rien perdre. On ne l'en blâme pas; mais, comme il lui faut, pour cela, restreindre toutes dépenses, les a-t-elles offerts aux expositions? Pour la richesse de l'étalage comme pour la qualité des marchandises, on admirait aussi ce qu'exposaient les maisons suivantes: Renaud, King & Patterson, meubles et effets de ménage, 652 rue Craig; Gendron Manufacturing Coy, bicycles, 190 et 191 rue Notre-Dame (édifice Bain oral); H. P. Labbé, meubles, 165-58-61 rue Notre-Dame.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN avait aussi son kiosque, au Mlle Sédin Lajoie a distribué, tel qu'annoncé, des milliers d'exemplaires de notre édition spéciale de 16 pages. La décoration, aux trois couleurs de la France, imitait la sténographie, avec drapeaux, tableaux sténographiques, verdure et, bien en évidence, le portrait de M. l'abbé Duployé et celui d'Isaac Pitman.

Comme en 1892, le STÉNOGRAPHE CANADIEN a obtenu le diplôme d'honneur.

Nous tenons à déclarer ici que le STÉNOGRAPHE CANADIEN a été on ne peut mieux traité par le bureau de direction, mais que d'autres membres

de la Presse ont eu à se plaindre, au sujet des privilèges de la Presse, tandis que certains employes accordaient leurs vœux à des personnes qui n'y avaient aucun titre.

Un mot maintenant des collectionneurs de cartes, images, journaux, etc. Il y en a qui sont vraiment incontentables et qui, si on les laissait faire, prendraient tout pour eux. Citons un seul exemple: l'ne bon; le mar de famille à qui on avait présenté le STÉNOGRAPHE en redemandant huit autres exemplaires: à pour le père et un pour chaque enfant, inutile d'aller plus loin.

Un mot de l'exposition universelle projetée, pour l'air.

Surat-telle lieu, oui ou non? Il faut avouer qu'on ne le sait pas encore. Le *Herald* de la semaine dernière suggérait d'attendre jusqu'en 1897, afin d'avoir tout le temps nécessaire pour en assurer le succès. En tout cas, si on la veut pour l'année prochaine, on a besoin de se hâter.

Quoi qu'il en soit, dès que la date en sera fixée, le STÉNOGRAPHE CANADIEN se mettra à l'œuvre pour organiser un département de sténographie pratique et artistique.

FAISONS DE LA PROPAGANDE

Extraits de la chronique du dernier numéro de la *Lumière*:

Il n'est pas permis à un vrai sténographe, on le sait, de s'embarquer pour n'importe quel voyage sans être muni de journaux sténographiques et de ceux de la sténographie. Lorsque le train ou la voiture est en marche — c'est cette propagande peut se faire même en partant — on ouvre son journal et l'on fait au moins semblant de le lire, avec beaucoup d'intérêt. Quelque regard furtif des autres voyageurs se portent forcément sur les pages cabalistiques. Si l'on vous dit: "Tiens! vous connaissez la sténographie! et moi aussi!" (ceci arrive encore assez fréquemment); alors l'affaire est bonne; on parle sténographie à bouche que veux-tu, les autres voyageurs sont épatés; on leur glisse des *clés*, on leur en explique les premières lignes, et, généralement, plusieurs mordent pour de bon à la sténographie.

Que si personne ne vous vient en aide, alors vous engagez vous-même l'affaire: "Drôle de journal!" dites-vous à la personne qui le lorgne du coin de l'œil. — "C'est sans doute du chinois?" répond l'autre. — "Non pas; c'est tout bonnement du français, mais habillé à la dernière mode."

Un autre moyen de propagande encore plus facile est non seulement de joindre à toutes ses lettres une *clé* de la sténographie, mais encore d'émailer ses correspondances, avec les personnes ignorant encore la sténographie, de quelques monosyllabes écrits en sténographie. Par exemple les monosyllabes *de, le, Je, ne, et* même *vous, nous, par, pour*, etc., écrits en sténographie, dans une lettre en écriture ordinaire, n'empêcheront personne de la lire sans difficulté. On s'étonne d'avoir pu deviner le sens de ces signes étranges, on constate bien vite que ces signes sont faciles à tracer, qu'ils sont plus rapides que les lettres de l'écriture ordinaire.

Une société légale de Richmond, Va., aux États-Unis, ayant reçu les services d'un sténographe pour l'Association sténographique de cette ville a protesté. Le *Phonograph World* répond à l'Association que c'est la jalousie qui la fait parler. En Amérique, dit-il, il n'y a pas de distinction de race. L'Amérique est aux noirs comme aux blancs, et n'importe quel homme, fût-il plus noir qu'un éthiopien, a parfaitement le droit d'être sténographe et de servir comme tel. Le confère à raison et la protestation des sténographes de Richmond n'a tout-à-fait ridicule, surtout quand on sait qu'ils sont citoyens de la libre Amérique.

Il faut, dans ce monde, beaucoup de courage pour ne pas se dégoûter de plus beaux principes, quand on voit comment ils sont appliqués par les hommes.

M. Louis Pasteur, l'éminent savant français, est mort samedi dernier. C'est une perte non seulement pour la France, mais pour l'univers entier.

Encore les instituteurs

l'insegnement: patent, fait

Handwritten shorthand notes on the left side of the page, including numbers like 800 and 100.

Handwritten shorthand notes on the right side of the page, including the word 'religieux' and 'restreint'.

Les Américains
en Europe

Les robots en
France

" vt | vt Gamé

" vt | vt vt

2 - vt | vt \$1,000

vt | vt vt

Impressante vt | vt

\$100,000,000, vt | vt

vt | vt vt

Une innovation

o Glasgow (L), vt | vt

vt | vt vt

Une tortue colos-
sale

vt | vt vt

6 de géographie canadienne

États-Unis, les
 - l'océanographique, la
 - Cunard, la Cie gé-
 - Christophe & Cie
 - Hambourgeoise-
 - Peninsulaire
 - Pacifi-
 - que
 - Pacifique Lix

Rivalité

- États-Unis
 - New York
 - Pacifique Lix
 - Colis Huntington
 - figue Sud
 - bambou
 - 45.50
 - 410.00
 - 145.00
 - 700.00
 - chêne
 - frêne
 - 45.50
 - 700.00
 - bambou
 - 45.50
 - 700.00

SAINT ANTOINE DE PADOUE

C'est dans la ville de Bourges qu'eut lieu le miracle eucharistique si souvent représenté sur les images de saint Antoine de Padoue.

Guyard, un des plus influents parmi les chefs des Albigeois, élevant la voix, osa un jour lui proposer une conférence publique sur la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.

Antoine accepta volontiers, et la réunion eut lieu. Mais son adversaire, par une logique irréfutable, fut vaincu. Néanmoins, après un moment de silence : "Laissons les controverses, reprend-il avec audace, et venons aux faits; si vous me prouvez par un miracle public et ostensible la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'autel, je jure que je renoncerais aussitôt à mes doctrines, pour me soumettre humblement à celles que vous prêchez."

Antoine, divinement inspiré, promet qu'il donnera pour le bien de tous, la preuve demandée. Alors l'hérétique lui dit : "J'ai une mule que je vous priver de nourriture pendant trois jours, après lesquels je la conduirai toi même, devant tout le peuple, et je lui présenterai ses aliments accoutumés; vous viendrez de votre côté avec l'hostie consacrée; et l'animal, il laisse les provisions et se prosternant devant le corps du Seigneur, comme vous l'appellez, de nouveau, je le jure, l'embrasse la religion catholique." Antoine accepte le défi, et se retire afin d'implorer, dans le jeûne et la prière, la grâce nécessaire pour ouvrir les yeux de tant d'infants ensesclaves du démon aux purs rayons de la foi.

Au jour et à l'heure convenus, l'hérétique vient avec sa pauvre bête affamée, suivi d'une multitude d'adeptes qui espéraient jouir de la confusion de l'apôtre français.

Pendant ce temps le saint achevait la célébration de l'auguste sacrifice dans une chapelle voisine. On le voit bientôt apparaître environné d'un cortège de pieux fidèles. Il s'avance portiant entre ses mains le Très-Saint-Sacrement, réchant des hymnes sacrées, et adressant au Seigneur de ferventes prières.

O moment solennel! Arrivé en présence des Albigeois, il imposa silence à la foule et, se tournant vers la mule, il lui parla ainsi :

"Au nom et par la puissance de Dieu qui t'a créé et qui, malgré mon infidélité, te tiens en vie, me m'as-tu, je l'ordonne de témoigner à Celui auquel tu dois la vie, le profond respect qui lui est dû, afin que l'Érésie compenne ainsi à n'en plus douter que toute créature est soumise à son Créateur, rendu présent sur l'autel par la parole du prêtre."

Au même instant, l'incrédule présente son âme à sa suite défaillante; mais, par un prodige surnaturel, cette bête se dégoûte et, docile à la voix du thimaturge, elle s'approche de lui inclinant la tête et se prosternant à deux genoux devant la divine Eucharistie!!! A cette vue les catholiques hâletants poussent un cri de victoire et de bénédiction, tandis que les Albigeois se retirent couverts de honte. Guyard tint parole et, se jetant aux pieds d'Antoine, adora le Saint-Sacrement, puis il reçut le baptême avec toute sa famille. Quelque temps après, il fit construire sous le vocable de Saint-Pierre, son patron, une église qui existe encore et porte toujours le nom de Saint-Pierre-le-Guyard.

LES TICS ROYAUX

Dit un journal européen :

Voici ce qu'on pourrait appeler les tics royaux et impériaux :

Le prince de Galles cligne de l'œil gauche en parlant.

Le prince Edouard, son fils, passe souvent un doigt sous le menton.

L'empereur Guillaume tire sa moustache avec énergie.

Le roi Humbert la caresse doucement.

L'empereur d'Autriche fait bouger ses favoris.

Le Tsar passe la main sur le sommet de la tête.

L'archiduchesse Mari-Thérèse d'Autriche ne peut pas parler sans tirer une petite boucle qu'elle a au-dessus de la tempe gauche.

Le paysan n'aime rien ni personne que pour l'usage.

LE DRESSAGE DES ANIMAUX FÉROCES

Ce n'est pas d'hier qu'on a agité la question de savoir quel est le meilleur moyen de dresser les animaux féroces; la meilleure méthode, la préférable, est assurément la crainte, et encore elle n'est pas parfaite, puisque presque tous ceux qui l'ont employé ont été croqués. Les fauves ne sont que fort peu civilisable et ne sont véritablement plus à élever que lorsqu'ils sont empaillés.

Il n'est malheureusement pas rare que les animaux féroces exhibés en public se vengent des mauvais traitements qui leur sont infligés en croquant leur maître.

Quelques notes historiques ne seront pas sans intérêt pour nos lecteurs.

Le "domptage" remonte à la plus haute antiquité. Les gladiateurs combattant les bêtes féroces dans les arènes de Rome, armés seulement d'un glaive et d'un bouclier.

Plusieurs même ne prenaient qu'un fouet.

Le nombre des dompteurs de l'antiquité qui se firent remarquer par leur courage est trop grand pour que nous puissions les citer.

Le domptage fait partie de l'éducation de certains souverains arabes dans. Les nègres d'Abysinie ont eu de tout temps, comme signe de leur puissance, de eux lions assis à leurs côtés.

Le lion est, de toutes les fauves, l'animal le plus susceptible de s'approprier. On a vu à Aden (en Arabie) un lion absolument privé, circulant dans une maison où il y avait des enfants.

Parmi les dompteurs contemporains, le premier qui s'est distingué est un Hollandais nommé Martin. Son successeur fut Van Amburg, hollandais également, qui domptait les tigres. Puis vint Carter, qui lui fut nommé Charles, Mme Leprince Croket, Hermann, Betty et Lucie.

Croket fut le premier qui tira des coups de revolver et dans la cage de ses animaux.

Betty était d'une audace effroyable. Plusieurs fois blessé, il refusa toujours de renoncer à ses périlleux exercices. Il fut victime de sa témérité et ne dut de sortir entier de sa cage qu'au courage de son aide Lucas. Il mourut des suites de ses blessures. Lucas, qui lui succéda, fut également mangé.

Deimonico, Cooper dressèrent également des fauves. Le premier, un nègre d'une grande agilité, est également comme cerceau le ventre de ses lions.

Plusieurs dompteurs se partagent actuellement les faveurs du public, ce sont : Bidel, qui, ayant manqué d'être dévoré, n'exerce plus; les Pizon, une femme Nouma-Houva, qui fut blessée, etc.

On voit qu'il est peu de dompteurs qui meurent de vieillesse, ce qui n'empêche pas nombre d'annateurs d'embrasser cette périlleuse profession.

CHARADE — No 13

Toutes voiles au vent, sur l'abîme des mers. Supposez, cher lecteur, qu'un vaisseau vous em-

porte. Ses larges flancs remplis de cent produits divers, Échanges du commerce avec tout l'univers.

Obtenez un moment que ces flancs vous soient

ouverts; Vous verrez mon premier, placé de telle sorte,

Grâce aux calculs d'un art pratique et positif, S'appuyant sur les lois des forces naturelles, Que mon second, conforme à ces lois éternelles, Four lui sera toujours un parfait adjectif.

— Pour mon entier, c'est une plante.

Qui sur le sol est couchée et rampante.

Le couvrant en tous sens de ses jets vigoureux, Et s'accrochant à tout par des et res nombreux.

La feuille, d'un vert tendre, est molle et presque

faiblement odorante et visqueuse, et revêt, Comme un habit fourré, les long-pois d'un duvet

Qui sur toute la plante abonde.

Fait-il vous parler de la fleur?

Sa forme est ovale et blanche est sa couleur. Le fruit, je n'en veux point décrire la figure,

Car ce serait vous le nommer.

Je dirai seulement qu'on le doit estimer Comme un double présent que nous fait la nature, Et pour sa pulpe tendre et pour sa coque dure.

Réponse de la charade No 12, parue le 1er septembre : Rond, eau; rondeau.

